Yang Hu 羊祜 (Shuzi 叔子, 190-278) **–** Homme d'État du Wei et du Jin occidental. Grand avocat de la guerre contre le Wu, célèbre pour son humilité et sa clairvoyance.
Fils et petit-fils de commandeurs, il était par sa mère petit-fils du grand savant et musicien Cai Yong 蔡邕, et sa sœur Yang Huiyu*, plus tard impératrice douairière (Hongxun *taihou*), fut la 3e épouse de Sima Shi 司馬師*. Impressionné par les talents et la beauté de Hu, le général Xiahou Wei 夏侯威 lui donna en mariage la fille de son cadet Xiahou Ba 霸). En 249, quand son beau-père passa au Shu-Han, à la suite du coup de Sima Yi 懿*, Yang Hu eut la fermeté d'âme de ne pas rompre avec le clan Xiahou. Sa méfiance à l'égard de Zhong Hui* lui valut l'estime de Sima Zhao*, qui le prit à son service. En 265, Sima Yan* voulut le faire duc, mais il refusa. Il fut un avocat énergique de la guerre contre le Wu, à laquelle s'opposait la faction de Jia Chong*, et Sima Yan* (emp. Wu), séduit par ses plans de conquête, le chargea de la défense du sud-ouest, en le stationnant à Xiangyang. Ayant échoué à secourir Bu Chan* quand celui-ci se retourna contre le Wu (272), il fut temporairement démis de ses fonctions. Dans les années suivantes, il fut, par sa politique généreuse, apprécié des frontaliers du Wu (évidemment une manœuvre habile pour affaiblir l'adversaire), et se conduisit vis-à-vis de Lu Kang* 陸抗, général de Wu, d'une manière chevaleresque qui lui valut son estime. Comme il lui avait envoyé du vin, les officiers de celui-ci l'adjurèrent de ne pas en boire, mais il leur répondit : « Un Yang Shuzi empoisonneur, cela n'existe pas ! » Tombé malade, il recommanda Du Yu* 杜預 pour lui succéder. Il mourut en 278 et les habitants de Xiangyang dressèrent en sa mémoire, sur une hauteur où il aimait se promener – car c'était un grand amateur de beaux paysages – une stèle que l'on nomma plus tard la « stèle des pleurs versés », car les locaux ne pouvaient la voir sans pleurer. Quand Sima Yan* 炎 (emp. Wu) apprit la chute de Wu (280), il s'exclama : « Tout le mérite en revient à Yang Hu ! » Il fit annoncer la victoire aux mânes de celui-ci et – geste exceptionnel – octroya à son épouse un titre de noblesse assorti d'un apanage de cinq mille foyers.

François Martin